



*VENONS MAINTENANT AU
denombrement de quelques Pein-
tres étrangers qui ont eu beaucoup
de succez dans leurs ouvrages.*

P*ietro della Francesca* de Florence , travailla sous le Pontificat de Nicolas V. dans les Salles du Vatican , & comme dans la suite on resolut de nouveaux ornemens dans ce lieu-là , on jugea à propos de l'agrandir , ce qui donna lieu à la supression de deux Tableaux de ce Peintre qui furent adhirez , & Raphaël fut commis pour peindre en leur place le Miracle du Saint Sacrement à Orviete : ce premier avoit déjà fait le Tombeau de Gregoire IX. dans la grande Eglise d'Arezzo qu'on alloit voir par admiration ; mais il faisoit ordinairement des sujets de nuits & de combats ; il eut pour disciples *Lucas Signorelli* , & *Lorentino Dangelo Aretin* , qui lui succeda.

Gentile da Fabriano , travailla à saint Jean de Latran par ordre du Pape Mar-

180 *Le Cabinet des Tableaux* ;
tin V. il exerçoit avec honneur cette
profession à Veronne ; il donna quel-
ques leçons à Jacques Belin, dont il pro-
fita dans la fuite des tems ; enfin après
une longue maladie qui degenera en pa-
ralisie, *il mourut à 80. ans.*

Lorenzo Costa Ferrarois, Elève de Fran-
çois *Francia*, fit une chambre au Palais
de saint Sebastien pour François de Gon-
zague Marquis de Mantouë ; il peignit
à Bologne, & à Ferrare dans l'Eglise
de saint Dominique, un saint Sebastien
à sa Chapelle, & toutes les peintures
des deux côtez ; il avoit été ci-devant
Elève de Pierre Perugin de qui l'on voit
à Naples une Assomption, c'est le Tableau
de l'Autel de la grande Eglise ; & à Bo-
logne à l'ancienne Eglise de saint Vital,
un Tableau de la Nativité avec saint
Roch & saint Sebastien ; il eut pour dis-
ciples *Hercule de Ferrare & le Dosse.*

Le premier ne quitta point son Maî-
tre tant qu'il vécut, & l'on veut qu'il
dessina mieux que lui ; ce qui paroît assez
dans les Tableaux qu'il a fait à la Chapelle
saint Vincent dans l'Eglise de *San Pe-
tronio* de Bologne.

Nicolas Soggi, Elève de Perugin, s'é-
tablit à Arezzo, où il travailla beaucoup,
mais il suivit la maniere sèche de son
Maître.

des Statuës & des Estampes, &c. 181

François Turbido, dit le *More*, a fait de beaux Portraits; il mourut en 1521. âgé de 81. ans.

Leonard Corona, de Muran près Venise, a fait au Dôme ou Eglise Principale & Collégiale, un Tableau de saint Roch; & à Venise une Assomption pour le Tableau d'Autel de l'Eglise de saint Ermacore.

Sebastien Massoni, a peint dans la même Ville un massacre des Innocens bien représenté, & que l'on voit dans l'Eglise de saint Gervais & saint Protais.

Sainte Croix a peint differens morceaux à la Chaire de l'Eglise de saint François de la Vigne des Reformez, & la vie de saint François en quatorze Tableaux dans l'Oratoire de l'Ecole à Venise.

Toussaint Peranda, a fait plusieurs Tableaux; entr'autres une Cène dans l'Eglise des Religieuses dédiée à sainte Justine, dans le même lieu.

Le Cavalier Liberi, a peint aussi à Venise les Pelerins d'Emaüs, dans le nouveau Refectoir des Dominiquains; & le Tableau du maître-Autel de l'Eglise de saint Jean l'Evangeliste; plus dans l'Eglise du Salut, un saint Antoine de Padre; & dans l'Eglise de tous les Saints, un massacre des Innocens.

Luca Signorelli de Cortonne, fut disciple de *Pietro della Francesca*, il peignit aussi dans la Chapelle du Pape Sixte des Tableaux qui lui attirerent beaucoup de reputation; il fit à Orviette une peinture du Jugement, Michel-Ange ne la trouva pas indifferente; il fit le portrait d'un sien fils malheureusement tué à Cortonne, afin d'en avoir toujours l'idée presente, & vécut jusqu'en 1521. qu'il mourut âgé de 82. ans.

Gaudence, Milanois de nation, avoit une grande facilité de pinceau, partie de ses ouvrages se trouvent à Milan & à Verceil.

Les Dosses, de Ferrare étoient deux freres; le cadet s'appelloit *Battiste*, ils travaillerent tous deux à quantité d'ouvrages, avec une fort grande estime; ils excelloient dans le Païsage, on en voit dans la Vigne *Aldobrandine* d'un si bon goût, qu'on peut dire qu'ils égalent ceux du Titien. Ils voulurent entreprendre quelques Peintures à fresque dans le Palais que le Genga venoit de bâtir pour le Duc d'Urbain; mais le succez ne correspondit pas à ce qu'on esperoit d'eux.

Il y a du Dossé dans le Cabinet du Roy une Nativité de Nôtre-Seigneur, ce Tableau porte quatre pieds & demi

de haut sur sept pieds de large; il y en avoit encore un autre de pareil grandeur chez Monsieur le President Lardier. L'aîné des Dosses mourut à Ferrare chargé d'années, & de peu de fortune; Battiste a fait heureusement beaucoup d'ouvrages depuis la mort de ce premier.

BernaZano de Milan, excellent Païsa-giste, faisoit aussi fort bien des animaux; *Cesar de Cesto* qu'il prit en amitié, faisoit fort bien les figures.

Santro Boticello Florentin, fut Elève de Philippe Lippi qui avoit été Carme; il mourut à 78. ans en 1515.

Andrea Cosimo, & Mortuo da Fel-tro ont amené l'usage des ornemens dans les Peintures modernes; ils ont travaillé d'une maniere que les Italiens nomment *Sgraffiti*, & nous égratignée, c'est une espee de clair-obscur: *André*, à vécu 64. ans. Quant à *Mortuo* ayant pris parti sur mer faute d'ouvrage, il se trouva dans un combat que les Venitiens eurent contre les Turcs, dont il ne vit pas la fin, car l'histoire rapporte qu'il y fut tué âgé seulement de 45. ans.

Bartholomeo de Bagna Cavallo peignoit du tems de Raphaël, & *Richard* natif de Bresse peignit aussi en ce tems-là au Vatican. Le premier fut concurrent avec

184 *Le Cabinet des Tableaux*,
François Francia, & tous deux eurent
le renom d'être les deux meilleures Eco-
les avant les Caraches à Boulogne.

Le Bertusio a peint pour le Retable
d'Autel de saint Thomas *Inframaggiore*,
un Tableau de ce Saint, & *Antonia Pi-
nelli* sa femme a peint celui de l'Ange
Gardien.

*La Bienheureuse Catherine de Vigricla-
rice*, fut Fondatrice du Couvent du *Cor-
pus Domini*; on y voit plusieurs minia-
tures de sa façon, & un Tableau du
Saint Enfant Jésus.

Plantilla Nelli, Religieuse de saint
Dominique à Florence, a fait de belles
peintures à leur Eglise du nom de sainte
Catherine.

Lorenzo Lotto a peint à Venise une
Nativité de Nôtre-Seigneur, dans l'E-
glise de saint Jérôme; & dans l'Eglise
de S. Jérôme à la Chapelle du Saint Sa-
crement, il y a six Tableaux de la façon
d'*Antoine Aliense*.

Francesco Monsegnori peignoit à Man-
touë, & fit beaucoup de Portraits à Ve-
ronne; il mourut en 1509. Il étoit Elève
d'André Mantegna.

Granacci fit les decorations de l'entrée
du Pape Leon X. à Florence; il tra-
vaille ensuite sous Michel-Ange, & il fut
fort entendu pour des mascarades; il mourut
en 1543. Le

Le Cavalier Passignan Florentin, fut disciple de Frederic Zucchero du tems qu'il travailloit à la coupe *del Sancta Maria del Fiorè*; il fit fortune en peu de tems, ce qui l'obligea de se mettre dans la curiosité des médailles, où il fit d'assez grands progresz; *il mourut à Florence âgé de 80. ans.*

Jule Licinio, dit Pordenone le jeune, voyagea dans son tems, & peignit à Ausbourg la façade d'une maison en 1561. comme il paroît par un écrit posé en cet endroit, à la diligence des premiers de la Ville.

Leonard le Limosin, fit deux Tableaux que l'on voit encore aujourd'huy à la Sainte Chapelle de Paris sur deux petits Autels qui environnent l'entrée du Chœur, où sont peints sur émail Henry II. & la Reine Catherine, avec des sujets de devotion à l'entour de cet ouvrage qui fut fait en 1553.

Benvenuto Garofalo, a fait aux Religieuses de saint Bernardin de Ferrare des peintures à fresque, à huile, & à detrempe, il y travailla par charité pendant l'espace de vingt ans les Fêtes seulement; à l'Eglise saint François du même lieu la Resurrection du Lazare, & le massacre des Innocens sont de lui.

Ferôme da Carpi son Elève, a fait un

saint Jérôme dans l'Eglise des Carmes du même lieu; l'on voit encore à la même Eglise de saint Bernardin à Ferrare une Adoration des Rois au maître-Autel, c'est *Lavinia Fontana* qui l'a peint, & un saint Jérôme qui adore la Croix.

L'on voit aussi à Milan dans le Refectoire des Jacobins, où est l'Eglise des Graces, une Cène parfaitement bien représentée avec les Apôtres, par *Leonard de Vinci*.

Lorenzino de Bologne, peignit au Vatican sous le Pontificat de Gregoire XIII. deux histoires à fresque dans la Chapelle Pauline, en concurrence de *Frederic Zucchero*.

Frederic Barocchio, naquit à Urbin en 1528. Il eut un talent particulier pour les sujets de devotion; & quoy qu'il fut contemporain de Raphaël & du Corregge dont il essayoit d'étudier les manieres; neanmoins on ne laisse pas que de decouvrir insensiblement dans ses ouvrages beaucoup de diminution de ces belles parties du Dessin & du Coloris, dont ces grands Hommes étoient les véritables originaux: les infirmités continuelles dont il étoit accablé, ne l'empêchoient pas de travailler, & pendant sa vie qui a été fort longue & fort éprouvée, il a toujours cherché dequoy

fournir à son imagination de nouvelles idées , pour la remplir des plus belles choses. Quant au naturel , il avoit une sœur , dont les traits du visage extrêmement doux , s'accordoient si bien avec son regard chaste & modeste , qu'il ne feignit pas de la regarder pour un original , de même que son neveu que le Sexe n'auroit pas regardé deux fois sans être ému d'admiration tant il étoit bien formé ; il fut occupé pendant sept ans à Affize , à peindre ce que l'on appelle le Pardon d'Affize ; sa descente de Croix que l'on regarde comme son chef-d'œuvre est dans la Cathedrale de Perouse dédiée à saint Laurent.

Ses douleurs augmentant de jour en jour , à peine avoit-il un moment de relâche pour occuper son esprit qui souffroit également comme son corps ; après une si longue & si rude maladie *il mourut en 1612. âgé de 84. ans.* L'on voit plusieurs pieces qu'il a gravées , ou qui sont gravées d'après lui par d'autres ; mais j'en parleray encore parmi les Graveurs , car les unes & les autres sont d'un parfaitement bon goût.

Francesco Vanni de Sienne , imita le Barocchio , non seulement dans le goût de peindre , mais aussi dans le choix des sujets ; *il mourut en 1615. âgé de 47.*

ans après avoir toujours vécu dans la piété ; on voit de lui dans l'Eglise de saint Pierre , un Tableau représentant la mort de Simon le Magicien ; mais ce qu'il a fait de plus beau se voit dans les Eglises de Sienne ; son Coloris étoit agréable , & son dessein correct ; il ne survécut que de peu le Barocchio , il fut créé Chevalier , & l'on a beaucoup gravé de ses ouvrages.

Pasqualin della Marca , il fit paroître en une année d'étude des pieces surprenantes , & qui passoient pour prodiges ; mais la mort le fit disparoître de même.

Ludovic Leon Padoüano , ou LE PADOÜAN , a fait de beaux Portraits , & gravoit sur l'acier pour faire des médailles ; il fut fort estimé pour son travail , & encore plus pour ses bonnes mœurs & sa vertu ; il mourut sous le Pontificat de Paul V. âgé de 75. *Francesco* son fils herita non-seulement de sa maniere , mais encore de sa vertu ; l'on le nomme le PADOÜAN , bien qu'il fut né à Rome ; il mourut à 52. ans , & fut recherché pour les Portraits qu'il historioit fort bien , ce qui se voit par ceux du Comte d'Arondel & de son épouse ; il demouroit ordinairement à Rome , ensuite dequoy il alla à Padouë , où il fit son établissement.

des Statuës & des Estampes, &c. 189

Loüis Cangiage a fait aux Dominicains de Bologne à l'Autel de la Sacristie, une belle Nativité de Nôtre-Seigneur.

Frere Damien de Bergame, a fait aux mêmes Dominicains l'histoire du Vieux & Nouveau Testament.

Les Tableaux d'*Horace Gentileschi* eurent leur grace & leur estime particulière.

Boulangier, de la nation Françoisë, a beaucoup travaillé dans le Palais de Modène où il mourut.

Cleante & Velasque, Espagnols de nation, Contemporains du Cortonne, ont travaillé à differens ouvrages, l'on voit dans les bas appartemens du Louvre quelques portraits de la façon du dernier, & dans le Cabinet du Roy un Païlage accompagné de figures, de la main de Cleante.

Frere Barthelemy de saint Marc Florentin, a peint deux Tableaux dans les Dominicains de la Ville de Lucques, l'un represente une Magdeleine, & une Ste Catherine de Sienne en extaze, & l'autre la Mere de Misericorde qui couvre des miserables de son manteau; *il mourut en 1517. âgé de 48. ans.*

Un autre Peintre tire son nom d'une choïette, dont il marquoit ses ouvrages qui ne passoient pas ordinairement plus

d'un pied ; il a fait de petits païfages , qui font aujourd'huy d'une rareté tout-à-fait grande , & se payent un grand prix.

Dominique & Matthieu Bourbon de Bologne , faisoient des Perspectives & de l'Architecture ; ils ont beaucoup travaillé à Lyon & en Avignon.

Salvator Rose, dit *Salvatoriel* Napolitain , posséda particulièrement le talent de peindre des Batailles , les autres sujets étant beaucoup plus séchement traités que ceux-ci ; il excelloit dans les Ports de mer ; les tempêtes & les païfages , & quoique sa maniere fut bizarre , elle n'en étoit pas moins agréable ; il étoit extrêmement sociable , il avoit l'imagination vive , & peu s'en fallut que la poésie ne couronnât tous ses ouvrages ; *il est mort environ l'année 1673.*

Le Cavalier Calabrese a travaillé à saint André de la Val , il réüffissoit aux figures ; il mourut dans la même année ; & entendoit assez bien la Graveure , c'est ce qui l'obligea à faire une suite de soixante pieces de caprices qui n'ont pas été indifférentes.

Mario del Fiori Romain , faisoit parfaitement bien les fleurs ; cette denomination *del Fiori* luy a été attribuée avec honneur.

des Statuës & des Estampes, &c. 191
Mariot & Bopsom son Elève, ont
fait la même chose.

Le sieur *Baptiste Monoyé* de l'Isle, qui
leur a succédé, a eu l'avantage de les
surpasser par ses grandes applications à
former le naturel dans ses ouvrages; se
sentant attiré en Angleterre, & voulant
y aller, il y trouva la mort au commence-
ment de cette année 1699.

Michel del Campidoglio mourut quel-
ques années auparavant, il faisoit aussi
les fleurs & les fruits; il laissa deux fils
Peintres.

Labrador & de Somme faisoient fort
bien les fruits de même que *Michel-An-
ge des Batailles*.

Jacobus Ligorius de Veronne, peignit
long-tems pour le Grand Duc de Tos-
cane.

Fioravente & le Maltois étoient en re-
putation pour les tapis, les instrumens, &
les vaisselles.

Saint Martin de Bologne a beaucoup tra-
vaillé à Fontainebleau dans la Chapelle
du Château de Fleury, appartenant à Mon-
sieur Dargouges.

Ferôme de Trevisi Italien, fut en An-
gleterre, où il fit quelques Tableaux
pour le Roy Henry VIII. Il s'appliqua
à l'Architecture civile & militaire, &
comme la qualité d'Ingenieur l'exposoit

192 *Le Cabinet des Tableaux*,
à tout ; il fut malheureusement tué au
siège de Bologne en Picardie, âgé de 36.
ans en 1544.

Laurent Dicredi Florentin, mourut à
Florence en 1530. âgé de 78. ans ; il eut
pour Elève *Jean-Antoine Sogliani* de la
même Ville qui travailla pour luy pen-
dant vingt quatre ans, aussi il tint fort
de sa maniere ; il étoit fort long à ses
ouvrages : Il travailla pour le Prince
Doria dans Gennes, & eut pour disci-
ple un certain *Benedetto* qui vint en
France.

Francia Bigio Florentin, Elève de
Martotto Albertinelli mourut en 1542. âgé
de 42. ans.

Rodolphe Ghirlanday, travailla toujourns
à Florence, & y mourut en 1560. âgé de
75. ans.

Dominicus Fontana da Meli a conduit
& inventé les machines pour placer l'O-
belisque à Rome en 1588.

Le Pere *Mattheo Zaccolino* a peint des
mieux la Perspective dans toutes les re-
gles. Monsieur Poussin en a fait une
tres grande estime ; ce Pere mourut en
1630.

Benedette ou *Jean Benedette Chatillon* ;
il fit ses premieres expériences à Gen-
nes, & suivit les enseignemens de *Fer-
nari* & de *Vandick*, & comme il ai-
moit.

moit fort le changement, il trouva à propos de voyager dans toutes les parties du monde, où il laissa de précieux restes de son genie : Il peignit à Rome, à Naples, à Venise, à Parme, & à Mantouë ; il a fait dans tous ces lieux grand nombre de Tableaux, de même qu'il a fait à Paris ; sa maniere est assez particuliere, & on voit dans son Coloris quelque chose de petillant & d'extraordinaire ; il mourut à Mantouë, son fils François & son frere Salvator furent ses disciples, & soutinrent assez long-tems sa reputation.

Vanude Romain faisoit le Païlage, & *Montagne de Venise* les naufrages & les mers.

Pirrho Ligorio Napolitain, s'appliqua particulièrement à l'Architecture ; il peignit à Rome dans l'Oratoire de la Misericorde & en d'autres lieux ; il fut Architecte du Pape & de l'Eglise de saint Pierre sous plusieurs autres Pontifes ; & après la mort de Michel-Ange, le Vignole & lui furent choisis conjointement pour conduire le bâtiment de saint Pierre ; l'on peut dire à sa gloire que la plus grande connoissance qu'il avoit acquise, étoit celle des Monumens antiques, ayant fait une étude toute particuliere des statuës & bas-reliefs, médail-

les, peintures & bâtimens ; il y a dans la Bibliotheque du Duc de Savoye, plusieurs volumes remplis de ses desseins ; il a encore fait une exacte recherche de toute sorte de Vaisseaux qui étoient anciennement en usage, & assez differens de ceux d'aujourd'huy, & generalement de tout ce qui peut servir d'instruction pour l'antiquité, on remarque dans ces differens Vaisseaux la forme de ces navires si grands, dont les Anciens nous ont donné la description ; il a fait de fort beaux desseins de Tapifferie pour le Cardinal d'Este, où il a representé l'histoire d'Hypolite & de Thesée ; *il mourut en 1673.*

Simon dit *le Crucifix*, à cause qu'il faisoit des Tableaux de Crucifix d'un goût fort sçavant, il y en a un tres beau dans une Chapelle de l'Eglise de saint Estienne, Convent des Théatins à Venise.

Georges Vazari, natif d'Arezzo, tout fameux qu'il est par ses ouvrages, n'auroit jamais été connu, s'il n'avoit pas entrepris d'écrire la vie de ceux qui ont le plus excellé dans la Peinture, la Sculpture, & l'Architecture ; après avoir reçu quelques instructions de Guillaume de Marseille, qui pour lors travailloit à Rome sous le Pape Jule II.

il alla à Florence, & dessina d'après Michel-Ange, & André del Sarte, où il tâcha de se perfectionner par les enseignemens qu'il en receut; ensuite dequoy le Cardinal Hypolite de Medicis le mena à Rome, il étoit fort expeditif dans ses ouvrages, à cause de sa grande vivacité, il entendit fort bien l'Architecture; & au retour de ce voyage, il tomba malade, & mourut à Florence en 1574. âgé de 63. ans; il a pour Sepulture une Chapelle dont il avoit fait faire l'élevation sur ses desseins à Arezzo.

Le Chevalier *Charles Ridolphi* a fait l'histoire des Peintres Venitiens imprimée à Venise en 1648. *Jacques Picin* a gravé du moins trente Portraits d'après ses desseins qui ont servi d'ornement à leurs histoires.

Peregrino Tebaldi, originaire de Bologne en 1522. il apprit de bonne heure le Dessin où il réussit, & a fait des ouvrages qui sont encore fort confiderez; il alla à Rome où il étudia, & y peignit pendant quelques années; son mérite l'attira à Milan, où la qualité d'Architecte de la grande Eglise, & de grand Ingénieur de l'Etat lui fut donnée en consideration de sa science & de sa vertu. *Philippes II.* l'ayant ensuite appelé en Espagne pour travailler à l'Es-

curial ; il eut l'honneur de contenter ce Souverain , & pour marque des grands soins qu'il avoit eu dans la conduite cet employ , ce Prince le gratifia d'une somme de cent mille écus , & l'honora du titre de Marquis de Valsada , qui est une Terre du Milanois , d'où feu son pere étoit natif ; étant retourné à Milan , il forma de nouvelles entreprises qui exercerent également son esprit & sa patience. Enfin succombant à la grandeur du travail , il tomba dans une maladie de foiblesse dont *il mourut âgé de 70. ans*, au commencement du Pontificat de Clement VIII.

Dominique Tebaldi exerça la Peinture à Bologne , où il fut bon Architecte & bon Graveur ; Augustin Carache fut un de ses Elèves.

Domenico Feti Romain , étudia sous le Civoli ; l'on voit dans le Cabinet du Roy , un Ange Gardien de sa façon , avec une pierre de lapis sur laquelle sont peints Loth & ses deux filles. Monsieur le Marquis d'Hauterive avoit un saint François qu'on estimoit un des plus beaux ouvrages de ce Peintre ; ses petits déréglemens de vie avancerent un peu ses années , & à peine eut-il atteint l'âge de 35. ans qu'il succomba aux chagrins d'une maladie peu attendüe , dont il mourut

Alexandre Casolan de Sienne, y a fait un Christ mort pour l'Eglise de saint François qui soustiendra éternellement sa reputation; *il mourut en 1596. âgé de 54. ans.*

Nicolao dalle Pomerancie, a beaucoup peint dans Rome.

Antoine Pomerancie en consideration de ses grands ouvrages fut honoré du titre de Chevalier; il a peint la Coupolle ou Dôme de la sainte Eglise de Lorette, & quelques Chapelles; le Mutian y a peint trois Tableaux à la Chapelle de sainte Elizabeth; & *André Costa* a peint les differens sujets representez sur les ormoires dans la Chambre du Trésor.

Archange Salimbeni de Sienne, Homme des plus expérimentez de son tems mourut à 47. ans; son fils lui succeda, & remplit honorablement sa place.

Ventura Salimbenius de Sienne, surnommé *Bevilacqua* pour raison des bienfaits qu'il receut du Cardinal de ce nom; qui lui procura la dignité de Chevalier, à cause des grands services qu'il lui avoit rendu dans son Art.

Sebastien Fulvius de Sienne, outre la parfaite connoissance qu'il avoit de la Peinture, devint un des plus fameux Architectes de son Regne; *il mourut en 1620. âgé de 52. ans.*

Philippes Dangeli, surnommé Napol-

litain , a fait grand nombre de Païſages à Naples, à Florence , & à Rome, qui peuvent ſervir de modèles aux Sçavans & aux Curieux ; il a peu vécu ; & il mourut ſur la fin du ſeizième ſiècle.

Alexandre Veroneſe Genoïſ , a fait de grands ouvrages , & entr'autres dans le Cabinet du Roy un Tableau repreſentant un Déluge , & un autre où la Vierge tient le petit Jeſus qui met un Anneau au doigt de ſainte Catherine.

François Grimaldi Romain , a beaucoup travaillé à Paris.

Margariton Peintre & Sculpteur d'Arezzo , travailla avec ſuccèz environ l'année 1300. il peignit pour le Pape Urbain IV. qui reconnut ſes travaux & ſes ſoins avec une récompènſe proportionnée ; & après de longs voyages , croyant ſe donner un peu de repos , la mort devança ſes eſperances à l'âge de 77. ans.

Penni & Lucas freres , formèrent de grands Deſſeins dans le voyage qu'ils firent en Italie , où ils furent des plus eſtimez ; l'un d'eux reſolut d'aller en Angleterre où il fut cheri du Roy qui l'employa à peindre dans ſon Palais , & qui le gratifia de ſommes conſiderables.

Leon Battista Alberti joignit à la Peinture la ſcience de l'Architecture , qu'il poſſèda à un ſi haut degré , qu'on le

des Sc
comme hau
tre de ſa
cit ſur
marc en 15
Michel-A
Volterre , pe
marc en 167
Boule étoit
ſuſſillon ſi b
veuve , &
es avec autr
genre d'ouvr
Henry Gu
à Utrecht ,
coup de pen
grava même
Elthemer ;
voit ſuit na
le ſit mou
qui le voul
ouvrage av
e lui donna
cologique l'èſp
un plus cap
pour mort à
114.
Montelior
ont un tale
ſcrite en pe
Domingue
bon ſens &

des Statuës & des Estampes, &c. 199
nomme hautement l'Archimede & le Vitruve de son tems ; il a sçavamment écrit sur ces deux goûts differens ; il mourut en 1540.

Michel-Ange Gourgongini, natif de Volterre, peignoit fort bien à fresque ; il mourut en 1676.

Boulle étoit disciple de Sneydre, qui réüssissoit si bien aux animaux ; il épousa sa veuve, & travailla comme son Maître avec autant de succez dans un pareil genre d'ouvrage.

Henry Goudt, Comte Palatin, naquit à Utrecht, il voyagea, & eut beaucoup de penchant pour les Arts, & grava même sept pieces d'après Adam Elsheimer ; mais si l'amour exprés l'avoit fait naître, l'amour sans y penser le fit mourir, par le moyen d'une fille qui le voulant épouser, & croyant qu'un breuvage avanceroit ses pretentions, elle le lui donna & le perdit en même-tems, puisque l'esprit lui étant tourné, il n'étoit plus capable d'amour, & par consequent mort au monde ; *cela arriva en 1624.*

Montbeliard natif de Franche-Conté, avoit un talent particulier pour peindre l'histoire en petit.

Dominique del Barbieri, fut également bon Peintre & bon Stucateur.

Jacob Sementa travailla long-tems à Rome dans l'Eglise de la Trinité du Mont, où ses ouvrages parlent pour lui.

Jean Miele a peint des Païssages & des Crotelques qui sont recherchés.

Charles Vermander, Flamand, exerça la Peinture, dont il apprit les principes chez Pierre Dalric; il a fait entr'autres l'histoire de la Passion que de Ghein a gravé; *Corneille d'Harlem* & lui se cotifèrent pour établir une Academie à Harlem; étant allé à Amsterdam, il fut surpris d'une maladie dont les causes furent inconnuës à un ignorant qui le traita, & qui se faisant fort de le guerir fit le contraire en le faisant mourir plutôt que sa complexion ne lui permettoit; *ce fut en 1607. âgé pour lors de 58. ans.*

Galle a peint aussi, *Velut*, *Gribelin*, & *Strefor* ont fait d'assez belles choses de Peinture, & *Juste d'Egmons* pareillement.

Plusieurs Religieux se sont distinguez aussi.

Le Pere du Buisson, Religieux de saint Victor dans ses pieces au Pastel, égaloit Nanteüil.

Le Pere de Saillans, Augustin à Paris, pour mignatures.

Frere Ambroise Feydeau peignoit à Tholozé, & *Guenant* à Tours, mais il devint aveugle.

François Courde, Augustin, a fait le Portrait d'Etienne Rabache Reformateur de l'Ordre.

Le Pere Dunstan, Benedictin, a fait le Portrait de Tariffé General de son Ordre, que Morin a gravé.

Claude François surnommé **F R E R E** **LUC**, à cause de l'état Religieux qu'il embrassa, naquit à Amiens; il vint de bonne heure à Paris, où il prit les premiers élemens de la Peinture & du Dessin sous Monsieur Voüet, & après y avoir demeuré pendant quelque-tems; il fut à Rome pour se perfectionner dans le goût des grands Maîtres; & lors qu'il y eut étudié quelques années, il revint à Paris, où ses ouvrages ne manquerent pas de lui attirer bien-tôt de la reputation; en sorte qu'il y auroit fait un établissement considerable, si l'air de la grandeur avoit enflé son esprit, comme celui des plus ambitieux; mais la pieté l'emportant au dessus de tous les avantages de la vie, il trouva à propos de prendre parti dans la Religion, pour affermer la tranquillité de ses années, & se faire une voye plus assurée au Salut éternel; cependant ne voulant pas négliger les heureux talens que Dieu luy avoit donné, il s'adonna entierement à la Peinture, & la conjoncture du lieu

Saint où il s'engagea, ne luy permit de-
formais que le choix de certains sujets,
par lesquels il pouvoit consacrer son
pinceau à la gloire du Seigneur, s'esti-
mant bien-heureux de ne se pas trouver
contraint comme beaucoup d'autres, de
faire de certains Tableaux prophanes, où
nécessairement se trouvent des sujets trai-
tez libres, également dangereux pour le
Peintre, & pour les esprits foibles de
ceux qui les regardent, & dont l'excu-
se ne se trouvera point dans le grand
nombre de ceux qui les font.

Etant donc entré dans l'Ordre des
Religieux Recollets de cette Ville, il a
travaillé le reste de ses jours avec une
application inconcevable; il n'y a qu'à
parcourir les principaux endroits de cet-
te Maison, & considerer ce qu'il a fait
dans l'Eglise pour être convaincu de cet-
te verité; il a fait plusieurs ouvrages qui
ont été distribuez à différentes Maisons
de son Ordre, & principalement à cel-
le de Saint Germain en Laye. Messire
Hardoiïn de Perefixe Archevêque de
Paris connoissant son mérite & sa vertu,
le voulut honorer du Sacerdoce; mais
son humilité s'y opposa, & ce ne fut que
par obéissance qu'il prit l'Ordre du Dia-
conat; il étoit affable à tous, charitable
& bienfaisant, & ne cherchoit à faire

tort à qui que ce fut, soit par les conseils, soit par son travail; & sollicité d'entreprendre quelque chose pour la Reine, sa modestie lui fit prendre le parti d'en abandonner le soin à tout autre.

S'il commença de bonne heure à exercer la Profession Religieuse, ce fut assez tard qu'il la termina aussi heureusement qu'il mourut Saintement; ce fut à l'âge de 72. ans en 1684. Son affection & la charité ont beaucoup contribué à lui faire des imitateurs, & il eut quelques Elèves qui suivoient parfaitement bien sa maniere; entr'autres Monsieur de Namur Parisien, qui mourut pour lors un des premiers de l'Academie Royale, & le sieur Arnoul originaire de Cambray; & même on voit encore presentement le sieur Galiot de Peronne, Desmarais Parisien, Simpol de Bourgogne, & plusieurs autres qui font gloire de suivre ses exemples.

Parlons maintenant de quelques étrangers qui ont travaillé à Rome depuis cinquante ans & plus, & dont les ouvrages leur ont acquis toute la reputation qu'ils en pouvoient esperer.

Carlo Maralti, autrement dit Carlouche ou Carluccio, étoit natif de la Mar-

Le Cabinet des Tableaux,
che d'Ancone, & fut Elève d'André
Sacchi qui avoit appris de l'Albane; il
a peint & gravé en 1644. un Tableau
representant la Vierge, le petit Jesus, &
saint Jean; c'est un petit sujet ovale en
hauteur.

Hiacynthe Brandi, peignoit dans la ma-
niere de Lanfranc.

Ciro-Ferro étudia sous Pierre de Cor-
tonne, il a peint avec bien du succes.

Philippo Lauro fut Elève d'André Sacchi.

Le Perusini, & le Galestruccio ont peint
aussi.

Carlo Casio qui a gravé la Gallerie des
Caraches, il a fait plusieurs autres ou-
vrages.

Le petit le Maire François, a beaucoup
peint d'après le Pouffin.

Le Vieux de Languedoc.

Chevineau François.

Courtin, dit le Bourguignon, travailla
à l'histoire & aux batailles; il y a un Ta-
bleau de luy dans le Cabinet du Roy;
il avoit un frere Jesuite qui peignoit
aussi.

Le Morandi travailloit à l'histoire.

Petro del Po fut pour l'histoire & les
païssages.

Le Baccicio de Gennes faisoit bien le
portrait.

André Falconi les batailles & les chasses.

des Statües & des Estampes, &c. 205

François Grimaldi les pañsages dans le goût des Caraches.

Silvionche les Ports de mer & l'Architecture.

Le Jordani, autrement dit *Luca fa Presto*, & *Michel Spadaro* travailloient à Naples.

Gaspard Nestcher, naquit à Prague en Boheme; il s'adonna au Portrait, & y réussit, sa reputation le fit souhaiter de Charles II. Roy d'Angleterte; mais il ne pût s'y transporter; la gravelle qui s'étoit comme familiarisée avec luy dès l'âge de vingt-ans demandoit le repos dont il jouïssoit; mais la goute s'étant mise de la partie pour le tourmenter, il se vit le sujet de leurs exercices qui le tourmenterent tellement que ne pouvant y résister, il leur ceda le jeu, dont la mort marqua le dernier coup; ce fut à la Haye en 1684. âgé de 48. ans.

Le Brugle Flamand, fut un excellent Homme pour les fleurs & les fruits, il a travaillé à Paris dans la Chapelle du Seminaire de saint Sulpice.

Le Breugle, dit de Velours, a fait de petits pañsages ou vûës maritimes qui sont extraordinairement recherchez.

SAVARY Peintre Hollandois, trouva dans Rome le centre de ses occupations qui luy attirerent en peu une re-

206 *Le Cabinet des Tableaux*,
putation merveilleuse, principalement
lors qu'il traitoit un petit sujet d'animaux
ou d'insectes, qu'il faisoit d'une manie-
re presque inimitable, ses plus grandes
pieces sont environ d'un pied & demi.

Sebastien Bombel a long-tems fait le
Portrait à Venise; & *Cochin* François le
Païsage.

Le Signari à Bologne peignoit dans
la maniere de Lombardie.

Spirinx dans les Pais-Bas fut en vogue
pour les païsages.

REMOND LA FAGE, sera encore un
des François duquel je parleray pour le
rang considerable qu'il a parmi les fa-
meux Dessinateurs qui l'ont precedé; il
naquit dans un Village du Languedoc
qu'on nomme l'Isle en Albigeois; le
Dessain lui fut comme un don naturel,
& son pere ne pouvant souffrir ses grif-
fonnemens continuels, où il employoit
tout son tems, le maltraita si fort qu'il
l'obligea de se refugier dans une Ville
voisine, * ou prit chambre chez un Chi-
rurgien des plus employez, qui ne man-
qua pas de lui fournir toutes les occa-
sions pour exercer son genie, dans l'en-
vie qui le portoit à lui montrer la science

* C'est Toulouse, environ dans l'année
1667.

qu'il professoit ; mais le dessein qui avoit pour la Fage bien d'autres charmes , le fit bien plûôt apprendre à imiter le chef-d'œuvre de la nature , que d'en connoître les infirmités. D'abord il travailla sur des sujets anatomiques , & se rendit sçavant sur la connoissance des muscles , & sur l'Osteologie ; se voyant capable de prier de sa personne , il vint à Paris , où il se fit bien-tôt connoître pour ce qu'il étoit , & ces heureux commencemens lui attirerent l'estime d'un grand Seigneur qui le prit en amitié , & qui l'envoya à Rome pour se perfectionner dans tous les caracteres de cet Art.

Aussi-tôt qu'il fut arrivé en cette Capitale d'Italie , il visita avec empressement les ouvrages de reputation , & son discernement suppléant au peu d'étude qu'il avoit , lui donna la facile intelligence des mystères les plus impénétrables de l'Art , de maniere que sa memoire heureuse lui representant les choses les plus éloignées , il trouvoit sans peine toutes les idées dont il avoit besoin dans les sujets qu'il produisoit ; en sorte que la fécondité de son genie luy faisoit traiter toutes sortes de sujets différemment , même en différentes manieres avec tant de facilité , que des person-

nes l'ont comparé publiquement à Annibal Carache.

Pendant cinq ou six ans qu'il demeura tant à Rome qu'en differens lieux de l'Italie, il a terminé des desseins d'un travail prodigieux, & d'une production surprenante, même sans rature, tant il est vray que sa main étoit prompte à obéir à sa pensée; il avoit pour les femmes & pour les enfans beaucoup d'airs de grace, de naïveté, & de tendresse: ce bel esprit quoyque admirable dans ses productions, n'avoit pourtant pas une conduite aussi réglée qu'il devoit avoir.

Le desir de revoir la France luy en fit entreprendre le voyage, & il emporta sans contredit le prix du Dessein à l'Academie de cette Ville; ensuite il retourna à Rome, comme dans un séjour qui luy étoit devenu naturel, il y remporta le premier prix pour le Dessein; & par-là s'étant attiré l'admiration de toutes les Puissances d'Italie, & l'estime du Carle Maratte & du Cavalier Bernin, il fut employé aux desseins les plus considerables; mais comme il n'étoit pas d'humeur à se tenir long-tems en place, il fit plusieurs voyages; il revint encore à Paris, & de là à Toulouse en 1682. où il demeura dix mois seulement, tout par tout il auroit pû faire

des St
faire fort
voit si p
me ne
res qu'il
ne les luy
les plus
mece injuri
tant nego
par une fo
mort qui s'y
villes, &
par les del
Lyon, malg
il étoit acc
par une viol
1684, log f
Monieur
beux Arts
pieces que
un sujet de
vité, il a c
en dix g
une, piece
loge est re
vité.
Il a aussi
ne une gran
luy reproché
Je diray à
vray de ce
faut pas ch
Tome II

faire fortune s'il avoit voulu ; mais il avoit si peu d'ambition que jamais homme ne fut plus negligé dans ses manieres qu'il le fut ; il faisoit gloire de traiter les sujets satyriques , comme des choses les plus saintes ; il en faisoit un commerce injurieux , mais le cours de ce méchant negoce fut bien-tôt interrompu par une force majeure , & ce fut la mort qui s'y opposa à laquelle il ne pût résister , & qu'il s'attira prematurement par les débauches qu'il continuoit à Lyon , malgré toutes les infirmitéz dont il étoit accablé , & qui s'augmentans par une violente maladie , *il y mourut en 1684. âgé seulement de 30. ans.*

Monsieur CROIZAT grand amateur des beaux Arts , voulant rendre publiques les pieces que ce grand Homme avoit inventé au sujet de l'histoire des Comtes de Toulouse, il a choisy F. Ertinger qui les a gravé en dix grandes pieces en large , & le titre, piece en hauteur historiée , où la Fage est représenté dessinant quelque chose.

Il a aussi gravé d'après le même Peintre une grande piece de deux feuilles en large représentant les Noces de Cana.

Je diray à ce propos quelque'autres ouvrages de ce Graveur ; il y a de luy plusieurs planches pour l'Histoire du Roy, par

Monsieur de Vizé, sur les desseins de Monsieur Berrain; il a gravé aussi douze petites pieces sujets de Metamorphose d'après les admirables miniatures du sçavant Vuer-ner originaire de Berne en Suisse, & dont la reputation l'a fait nommer avec justice à la qualité de Directeur de l'Academie de Brandebourg; son portrait est à la teste d'une de ces pieces; cet illustre a eu pour Elève le fameux Dessinateur Medailliste nommé Morel, & tous deux ont l'un pour l'autre une véritable & reciproque amitié.

F. Ertinger a aussi gravé grand nombre de medailles des Césars & autres Empereurs, sur celles de Monsieur de Longpré grand Ecuyer du Roy, ce qui sera public incessamment.

Tandis que nous y sommes voyons un peu ce que nous a produit de considerable la Ville de Toulouse, à ce que rapporte *Pierre du Puy du Grez*, Avocat audit Parlement, dans le livre qu'il en a fait imprimer audit lieu, & qui a pour titre, *Traité sur la Peinture, &c.*

TOURNIER Peintre de ce lieu là, avoit appris du Valentin, où s'étant fortifié, il se donna la reputation de Maître dans son Art; il paroît de ses ouvrages dans la Chapelle des Penitens Noirs de Toulouse; il y a aussi une descente de Croix

des Sta
à côté du
Dominical
Maurol
ferens ouv
CHALET
la donna da
Elève PADER
dans son
vages au plat
milieu du Clo
fait deux Ta
la Chapelle d
l'un représen
l'autre le Triom
piale d'Egypte
Nicoi
Sculpteur, le
Lucques, plu
louise, parce
très jeune; p
Italie, où son
re sous la dis
qui il prit en
d'exemple, t
lesquels trav
il se fortifia
stitutions, que
cherchoient
comme quelque
travaux à eux
qui regardoit

à côté du Chœur de saint Estienne; aux Dominicains l'on en voit un Tableau, au Mauzolée de saint Thomas, entre les differens ouvrages qu'il y a fait.

CHALETTE autre Peintre de ce lieu-là donna dans le Caravage; il eut pour Elève PADER qui prit une autre maniere dans son Coloris; on voit de ses ouvrages au plafond de la Chapelle, & au milieu du Cloître de saint Sernin; il a fait deux Tableaux remarquables dans la Chapelle des Penitens Noirs, dont l'un represente le Déluge universel, & l'autre le Triomphe de Joseph dans la Capitale d'Egypte.

NICOLAS BASCHELIER excellent Sculpteur, étoit à ce qu'on dit natif de Lucques, plusieurs le croient de Toulouse, parce qu'à la verité il y étoit très jeune; peu de tems après il fut en Italie, où son heureux sort le fit tomber sous la discipline de Michel-Ange, de qui il prit en peu de tems de parole & d'exemple, tous les sçavans principes sur lesquels travailloit ce grand Homme; il se fortifia tellement par ses solides instructions, que les plus fameux de son tems cherchoient à l'occuper, & à luy former quelque établissement qui pût l'attacher à eux sans reserve; mais luy qui s'y regardoit comme étranger, &

qui vouloit se ménager pour sa patrie, voulut revenir à Toulouse afin de l'enrichir des plus excellentes productions de son genie ; & sans tarder davantage il y arriva justement dans le fort des guerres d'Italie sous François I.

Une conjoncture pareille qui n'auroit pas été favorable pour un autre, n'eut aucune suite defavantageuse pour luy, & sa reputation luy avoit préparé d'avance des entreprises considerables, qui lui donnerent lieu de ne pas regretter Rome, & de trouver un parti sortable à sa fortune naissante, comme sa vie est decrite plus au long dans cet autre endroit, je toucheray seulement ici comme par extrait quelques uns de ses principaux ouvrages.

Il a fait un retable dans l'Eglise de la Dalbade qu'on appelle le Sepulchre, l'on y voit un Christ mort étendu sur le Tombeau ; il y a plusieurs figures dans des attitudes differentes & convenables au sujet, & entr'autres la Magdeleine luy baise la main, & paroît dans un excez de consternation tout-à-fait grande ; dans la même Eglise il a fait le maître-Autel, il y a une figure de la Vierge au milieu, sainte Catherine & sainte Barbe de deux côtez, & quantité de bas-reliefs, & de plus un

des Statues
 Jacques
 niches.
 Il a fait
 sainte
 Histoire de la
 y a de la ro
 l' en a f
 la Trinite, c
 que l'on
 s'achève pour la
 de l'année 1533
 deliers, & sur
 me Eglise; il a
 maison qu'on a
 Jory, l'on cro
 Michel-Ange, de
 cour d'une ma
 mes, où il y a
 l'année 1552.
 de l'Autel de
 il se voit de b
 sur & sur argen
 il a eu un fils
 Architecte, &
 embellissement
 ou un de ceux
 de la nouvelle
 en édifices qui
 fins ; retourno
 ges.
 J-Eglise le P

saint Jacques & un saint Christophe dans des niches.

Il a fait le Retable d'Autel de la Paroisse saint Estienne, il y a représenté l'histoire de la mort de la sainte Vierge, il y a de la ronde bosse & du bas-relief; il en a fait un autre aux Peres de la Trinité, c'est la Nativité du Sauveur que l'on y voit représentée, il fut achevé pour la Nôtre-Dame de Mars de l'année 1533. il a fait celuy des Cordeliers, & autres ouvrages dans la même Eglise; il a fait aussi une façade de maison qu'on appelle le Portail de Saint Jory, l'on croiroit cet ouvrage de Michel-Ange, de même que l'on voit à la cour d'une maison proche l'Arc des Carmes, où il y a plusieurs supports, &c. dans l'année 1552. & la suivante, il fit encore l'Autel de la Paroisse saint Nicolas; il se voit de belles choses travaillées sur fer & sur argent d'après ses desseins; & il a eu un fils qui devint un excellent Architecte, & qui travailla luy seul à l'embellissement de Toulouse, plus que pas un de ceux qui l'avoient précédé, par la nouvelle face qu'il sçût donner aux édifices qui furent élevez sur ses desseins; retournons à nos Peintres étrangers.

J. Falque le Polonois, a fait quelque

chose en France, & de retour chez luy, il peignit son Monarque.

Sept Peintres de la famille des QUENELS ont fait d'assez bonnes choses.

Sevin de Tournon, Peintre à huile & en miniature, a beaucoup inventé, F. Ertinger a gravé d'après luy.

La Fabrique Peintre de nos jours, natif de _____ s'est fait une maniere de peindre un oiseau, & une tête même; mais d'un si beau goût de pinceau, & d'un si beau fini & si vray-semblable que ses Tableaux encore bien qu'ils ne fassent aucun sujet d'histoire, ils font néanmoins la curiosité des plus grands Princes de l'Europe, chez lesquels il a voyagé, à la Cour desquels il a resté quelque-tems, & d'où il a remporté tous les titres d'honneurs qui peuvent récompenser une vertu particulière: Je passeray sous silence, ce qu'un particulier de cette Ville de Paris donna, pour avoir de luy une tête de Philosophe rieur; afin de vous dire que nôtre Monarque a jugé ses ouvrages d'une si grande curiosité, qu'il a dans son Cabinet un Tableau de cet habile Peintre, & dont il l'a récompensé bien plus qu'il n'auroit même osé esperer; ce Tableau represente une figure qui tient une coupe.

des S
Ayant à
je croy m
vous parl
Architect
sif, qui a
lont tous fav
JEAN L
honneur LE
qui à Naple
famille illu
Rome dans t
voit son caract
long-tems, en
curiosité de vo
pour le voyage
que sept mois
affaires l'obli
sein.
Il s'est ex
beauté de so
son esprit, &
faite connoiss
sire, de l'Arc
re, luy ont
les Scavans,
il sçait joind
ventions nouv
pour les mach
vances. Paul
dans toutes le
gout delors t

Ayant à finir ces Peintres étrangers, je croy ne pouvoir mieux faire qu'en vous parlant du celebre *Cavalier Bernin*, *Architecte*, *Peintre*, *Sculpteur*; & *Machiniste*, qui a travaillé sous huit Papes qui l'ont tous favorisé.

JEAN LAURENT, surnommé par honneur **LE CAVALIER BERNIN**, naquit à Naples en Decembre 1598. d'une famille issuë de Florence; il fut élevé à Rome dans toute la dignité que meritoit son caractere; il y a demeuré fort long-tems, ensuite dequoy picqué de la curiosité de voir la France, il en entreprit le voyage, & n'y resta seulement que sept mois, la conjoncture de ses affaires l'obligeant à changer de dessein.

Il s'est extrêmement distingué par la beauté de son genie, par la vivacité de son esprit, & par sa rare pieté; la parfaite connoissance qu'il a eu de la *Peinture*, de l'*Architecture*, & de la *Sculpture*, luy ont attiré l'admiration de tous les Sçavans, & pour comble de gloire il sçût joindre à ces beaux Arts des inventions nouvelles & toutes particulieres pour les machines & les forces mouvantes. Paul V. ayant étudié ce genie dans toutes les parties de son Art, conçeut deslors une si grande idée de ces

homme qu'il osa même affermer qu'il arriveroit à un degré d'élevation qui surprendroit toute l'Europe.

Gregoire XV. en consideration de son rare mérite, l'honora de la qualité de Chevalier de l'Ordre de Christ en Portugal, & il soutint ce caractere avec une grandeur proportionnée à sa dignité; Urbain VIII. informé de sa haute capacité, le fit *Sur-Intendant de la Fabrique de saint Pierre*, pour luy marquer son estime; Alexandre VII. & Clement IX. & la Reine Christine de Suede, luy ont marqué de même leur estime.

Rome luy est redevable de Rome même, par les differens ornemens dont il a sçû l'embellir; il est bon que je vous parle un peu de ses principaux ouvrages. Premièrement je vous diray que les yeux sont frappez d'étonnement, lors qu'on entre par la porte *del Popolo*, de voir ces trois avenues qu'il a sçû ménager en perçant trois grandes ruës qui forment un des plus charmans & des plus beaux aspects que l'on puisse souhaiter; l'Eglise de saint Pierre est toute remplie d'un grand nombre de differens ouvrages qui sont les admirables productions de son esprit & de sa main; le principal Autel de ce Temple, est

une

des Stat
une piece a
une espece
doré qui
colomes
rail, d'une
prodigieuse
l'entenu par
de même
ni font de ve
goire d'Ange
Statuaire de
iers qui cond
relement pratiq
grand Dôme; l
eux d'Urbain
de la Come
huile restele
les incrustation
iefs qui regne
Nef; les
Eglise, ceux
et de Christ
etre, ce bas-
me du dehors
de Perspecti
du Vatican;
Constantin; la C
ques qui sont au
« Vitruv de corin
brone ou ément e
ment dans Marie de
Tome III.

une piece achevée dans son genre, c'est une espece de pavillon de bronze tout doré qui pose également sur quatre colonnes torses qui sont de même métal, d'une hauteur & d'une grosseur prodigieuse; la Chaire saint Pierre est soutenüe par les quatre Peres de l'Eglise de même composition & métal, * qui sont de véritables colosses, avec une gloire d'Anges qui les environne; le Sanctuaire de l'Autel; les quatre escaliers qui conduisent aux Tribunes artistement pratiquées dans les pilliers du grand Dôme; le saint Longin; les Tombeaux d'Urbain VIII. d'Alexandre VII. & de la Comtesse Mathilde; le Tableau à huile representant un saint Maurice; les incrustations de marbre avec les reliefs qui regnent le long des arcades de la Nef; les compartimens du Pavé de l'Eglise, ceux du Portique; un bas-relief de Christ donnant les Clefs à saint Pierre, ce bas-relief est sur la grande porte du dehors; l'Escalier fait en forme de Perspective qui conduit aux Salles du Vatican; la Statuë Equestre de Constantin; la Colonnate ou les Portiques qui sont aux environs de la place

* Metal de corinthe, c'étoit des poutres de bronze qui étoient dans le Pantheon, presentement sainte Marie de Rozone.

tout vis à vis ce Temple, où l'on trouve comme une Forest de Colomnes; une des Fontaines de la même place qui jette de l'eau en si grande abondance, qu'elle est vulgairement appellée *Fiume in Aria*; la Fontaine de la Place Navonne est une autre merveille, & l'Eglise de saint André des Jesuites; la Fabrique de sainte Therese & de sainte Bibiane. La Daphné qu'il a fait dans la Vigne Borghese, c'est un groupe de deux figures, où est représenté Apollon courant après Daphné changée en Laurier, il n'avoit pour lors que dix-huit ans quand il travailla cette excellente piece; un David avec sa fronde à la main, c'est une tres belle figure, dont le travail est surprenant & inimitable.

Ce grand Homme dont la reputation remplissoit toutes les parties du monde, fut appellé en France en 1665. pour le dessein du Louvre, il fit le Buste du Roy en marbre, dont ce Prince fut fort content, en consideration dequoy il le combla d'honneurs & de biens: après quelques expeditions considerables, il retourna à Rome avec un Brevet de pension de deux mille écus que le Roy luy accorda, & de quatre cens écus en faveur de son fils qui l'avoit accompagné en France; comblé des bienfaits

des Statues
de ce Mon
peut d'en fa
ce bien qu'
erreur; j
n'avoit mis
bre si grand
val, & la f
hante que Na
pire, & tou
hant de nég
tache; le dess
reprelemet ce
au sommet de
mon le tout d
de à cette occ
val gravit un
dit. cette belle
franchit He
rence que
sa haute v
Grand en e
à la fleur de
visé au bas
renferme
peut dire

* Cette figure
le Parc de Versailles
ou Chevalier de
trier; l'on a por
l'âge de l'homme
taque qu'on a

de ce Monarque si genereux , il entreprit d'en faire la figure Equestre , encore bien qu'il se vit fort avancé sur le retour ; jamais selon son sentiment il n'avoit mis en œuvre un bloc de marbre si grand , car le piédestal , le cheval , & la figure qui paroît bien plus haute que Nature , tout est d'une seule piece , & tout isolé , le marbre d'un blanc de nége sans aucune lesion ni tache ; le dessein de cet ouvrage a été de représenter ce grand Monarque arrivé au sommet de la gloire , après avoir surmonté tant de fatigues & de travaux , & à cette occasion il a feint que le cheval gravit une montagne escarpée qu'il dit être celle de la vertu , la même que franchit Hercule ; mais avec cette différence que ce Heros n'y arriva que dans sa haute vieillesse , & que Louis le Grand en est venu glorieusement à bout à la fleur de son âge ; il y a pour devise au bas une inscription Latine qui renferme en deux mots tout ce qu'on peut dire sur un sujet si heroïque ; *

* Cette figure Equestre est presentement dans le Parc de Versailles, sous le nom de *Marcus Curtius* Chevalier Romain , qui se sacrifie pour sa patrie ; l'on a pour cet effet changé les traits du visage , & l'on a fait des flammes au lieu de la montagne que ce cheval paroïssoit vouloir franchir.

Per Ardua. Quelqu'un trouva à redire que le cheval est représenté sans bride à la maniere de celui de Marc Aurele ; l'Ingenieur Italien qui l'a conduit à Paris, répondit fort agréablement, *Quello che da freno à tutto mondo non ha bisogno di tener freno à questo cavallo* ; en voici l'explication : celui qui tient en bride tout le monde, n'a pas besoin de bride pour tenir son cheval.

Le Cavalier Bernin a heureusement fini ses entreprises par un ouvrage convenable à sa pieté, c'est un Christ à my corps avec les mains ; il a laissé cette piece curieuse à la Reine Christine qui dit obligeamment à sa famille quand on le luy presenta, que ce fameux Héros des beaux Arts le luy avoit offert plusieurs fois, mais qu'elle l'avoit toujours refusé n'ayant pas une recompense à luy faire qui fut proportionnée à la valeur du present.

On voit dans cette Ville, à une des Chapelles de l'Eglise des Carmes Deschauffez une grande Vierge assise tenant le petit Jesus sur ses genoux, avec une attitude si gracieuse & si tendre, qu'elle paroît vouloir parler ; ce qui excite des mouvemens de respect & d'admiration qu'on ne peu assez exprimer ; le linge & la drapperie qui les couvre, se dis-

des Stat
linguent fa
gout diffé
la maniere
les plus Sq
une espee
l'autre Sculp
nocemens
te, où le li
semble joier
terens dével
Enfin après
mille différen
affurer son
taire qu'il fi
qu'il étoit d
se luy manq
de maladie
luy causa ;
ont, charg
de tous c
mérite ; co
de ses dern
porté cerem
Majeur,
de ses anc
Chanoine,
grands bien
nota sa mer
veux qui se
de la reco
tion.

tinguent facilement l'un de l'autre par le goût different dont il les a travaillé, & la maniere en est si extraordinaire que les plus Sçavans conviennent que c'est une espece de miracle, comment cet illustre Sculpteur a sçû fouïiller les enfoncemens & les fuites de cette draperie, où le linge & l'étoffe tout en l'air semble jouer, & se remuer par les differens developpemens que l'on y voit.

Enfin après avoir assuré son estime par mille differens exploits, il crut devoir affermer son salut par le sacrifice volontaire qu'il fit de sa vie, sentant bien qu'il étoit dans un periode où la nature luy manquoit, & après quelques jours de maladie qu'une foiblesse particuliere luy causa; *il mourut en 1680. âgé de 82. ans*, chargé d'honneurs & des bienfaits de tous ceux qui avoient connu son mérite; conformément aux dispositions de ses dernieres volontez: son corps fut porté ceremonieusement à sainte Marie Majeure, lieu ordinaire de la Sepulture de ses ancestres, & dont son aîné étoit Chanoine, qui en reconnoissance des grands biens qu'il luy avoit laissé, honora sa memoire par des prieres & des vœux qui seront des monumens éternels de sa reconnoissance & de son affection.

Le Cavalier Bernin étoit d'une taille médiocre , mais bien proportionnée , plus maigre que gras , d'un temperament tout de feu , extrêmement robuste & fort ; son visage avoit quelque rapport aux traits qu'on remarque dans l'aigle , particulièrement à l'égard des yeux qu'il avoit fort noirs , vifs & perçans , il avoit le né grand & le front fort large , un peu cavé par le milieu , & relevé doucement au dessus des yeux ; il étoit chauve , & par le peu de cheveux qui luy restoient , on pouvoit remarquer qu'ils avoient été bruns dans sa jeunesse ; toutes ces differences particulieres de visage ne marquoient pas une belle phisionomie , quoy que pourtant il luy manquât peu de chose pour être réputé parfait ; son discours étoit ravissant , & il sçavoit accompagner sa parole de certains traits merveilleux qui donnoient de l'éclat à toutes ses pensées & à toutes ses actions.

Quant à sa maniere de travailler le marbre , on peut asseurer que ce rare Homme avoit un goût tout particulier dans ses ouvrages de Sculpture , à peu près semblable à celui du Corregge dans la Peinture . ayant eu la même grace , mais peu de correction comme luy , & qu'il est arrivé à la perfection par un

des St
 demin co
 ans ; il
 qu'aux
 de perlonne
 marbre avec
 luy donnant
 nent ; en l
 autres les
 luy obé
 re l'Art d'a
 qu'il n'a q
 pour donnet
 de mouveme
 de venir.
 D a c t o
 don je pel
 fut un des g
 l'on voit d
 renco plus
 taux ; ent
 rôme decha
 dans l'anao
 rie del Fior
 figures de
 peut aller
 les autres st
 rées à la me
 pes & des G
 dans le vien
 l'Esprit de l'
 n'a l'Esprit
 en.

des Statuës & des Estampes, &c. 223
chemin tout different de celuy des An-
ciens ; il a recherché avec plus de soin
qu'eux , les differens effets de la nature ,
& personne avant luy n'avoit manié le
marbre avec plus d'adresse & de facilité,
luy donnant de la legereté & du trans-
parent ; en sorte qu'on pouvoit dire que les
matieres les plus dures & les plus insensibles
luy obéissoient & qu'il avoit trou-
vé l'Art d'amolir la dureté même , &
qu'il n'a quitté le goût Antique que
pour donner à ses figures plus de vie &
de mouvement , plus de tendresse & plus
de verité.

BACCIO BANDINELLI Florentin ,
dont je parleray parmy les Graveurs ,
fut un des grands Sculpteurs de son tems ;
l'on voit de luy à Bologne & à Flo-
rence plusieurs statuës de differens me-
taux ; entr'autres , il a fait un saint Je-
rôme decharné pour faire voir la science
dans l'anatomie ; l'on voit à sainte Ma-
rie del Fiore sur le Maître-Autel trois
figures de marbre , dont le travail ne se
peut assez estimer , de même que toutes
les autres statuës de même matiere , éle-
vées à la memoire des Medicis , des Pa-
pes & des Grands Ducs , que l'on voit
dans le vieux Palais : Il est enterré dans
l'Eglise de l'Annonciade des Peres Servi-
tes à Florence, où il mourut en 1559. âgé de 72.
ans.

Un nommé **LOMBART** excellent Sculpteur, a fait à Bologne beaucoup d'ouvrages; entr'autres le trepas de la Vierge en presence des Apôtres, toutes figures de terre cuite plus grandes que nature; & dans l'Eglise des Olivetains, un admirable Crucifix.

Le Donatelle s'est signalé par ses ouvrages à Florence; *il mourut âgé de plus de 80. ans.*

JEAN TODESQUE a fait plusieurs statues de marbre à Bologne, outre les statues des Saints de l'Ordre aux Dominicains.

FRANÇOIS QUESNOY Flamand, a fait plusieurs ouvrages considerables à Rome; il a fait entr'autres à Naples un bas-relief de marbre representant un Chœur d'Ange, l'on voit cet ouvrage dans l'Eglise des Apôtres, où sont les Théatins, son talent a été fort estimé pour les enfans, parce qu'il a sçu donner à ces sortes de figures, tout ce que l'esprit y peut souhaiter hors la parole; on luy rend aussi sur ce point toute la justice que l'on lui doit; mais si sa conduite de vie a été si deréglée que l'eau n'a pû la nettoyer, & qu'à son défaut il y a fallu employer l'élément le plus contraire; c'est une fin si odieuse, que l'on ne s'en ressouviendra que pour l'avoir en horreur.

des Statuës & des Estampes, &c. 225
Revenons à nos François, & disons que

le GERET François de nation,
a été un tres excellent Sculpteur pour
les Crucifix, & ils sont d'une telle re-
cherche, principalement ceux qui sont
au dessous de deux pieds, que l'on les
paye des sommes qui font voir jusqu'où
peut aller la curiosité; ce qui est parti-
culier de lui, c'est qu'il n'avoit aucun
genie pour d'autre figure. Il étoit établi
à Paris, & s'il n'y a pas fait une fortune
des plus considerables, c'est qu'il ne
l'a pas voulu.

Les sieurs SIMON & HUBERT
JAILLOT freres, issus d'honorable fa-
mille en la Ville de saint Oyan de Joux
Diocèse de Lyon en Franche-Conté.

Voicy ce qu'en dit Monsieur de *Marol-*
les Abbé de Villeloin dans son livre de la
Ville de Paris, où il fait mention des
plus habiles Peintres & Sculpteurs qui y
habitent.

L'un & l'autre JAILLOT, deux admira-
bles freres,

Du lieu de saint Oyan dans la Franche-
Conté,

Sur l'ivoire exprimant tout à leur vo-
lonté,

L'animent par leurs mains sur des sujets con-
traires.

Par SIMON, l'on diroit que la matière
endure,

HUBERT la fait prier de la même façon ;
De quelle utilité profite leur leçon,
Et qui peut mieux former une noble figure.

SIMON JAILLOT avoit environ 24.
ans lors qu'il vint s'établir à Paris, &
qu'il y amena son cadet, ce fut en 1657.
Ils travaillerent tous deux de Sculpture,
& ils ne furent pas long-tems sans se
faire distinguer par tous les beaux ou-
vrages qu'ils ont produit, & qui ornent
les plus curieux Cabinets de l'Europe ;
Quant aux Crucifix d'yvoire qu'a fait
Simon Jaillot de qui je parle, l'on y
trouve tout ce qu'on peut demander de
sçavant & de devout, l'on peut dire que
s'il donnoit un sujet d'étude aux uns,
les autres n'y trouvoient pas moins de
sujets de meditation ; ce sçavant homme
qui n'aimoit que son Art a vécu tou-
jours dans le celibat, & mourut à Paris le
23. Septembre 1681. âgé de 48. ans.

Monsieur son frere possede un de ses
grand Crucifix d'yvoire, qu'il regarde
comme une piece digne de la curiosité
d'un Roy.

HUBERT JAILLOT Geographe ordi-
naire du Roy, ne se fait pas moins
distinguer aujourd'huy dans la Geogra-

phie, que défunt son frere dans la Sculpture, par les belles cartes qu'il a donné au Public, & particulièrement par son nouvel Atlas François en deux grands volumes qu'il a dedié au Roy, & qu'il met au jour dans cette presente année 1700. il espere que les Scavans n'auront pas de peine à faire une grande difference de cet ouvrage, d'avec ce qui l'a precedé, tant à cause de son exactitude, que pour la beauté de la Graveure.

LE CAVALIER ALEXANDRE
L'ALGARDE BOLONOIS.

Parvint à un si haut degré de science que sa reputation est & sera toujourns établie par toute la terre, à cause des ouvrages de Sculpture que son genie nous a produits: comme les circonstances particulieres de la vie ne sont pas le principal sujet que je me propose, je marqueray seulement ici quelques morceaux considerables de ses ouvrages, & les lieux où ils sont visibles.

Commençons par son païs natal; il y a dans Bologne une figure de bronze representant un saint Michel; on voit ce groupe dans l'appartement des Hôtes des Olivetains; & dans le Palais Public le Buste d'Innocent X. de même

metail; l'on voit auffi au maître-Autel de saint Paul des Barnabites deux colosses de marbre representant la decollation de ce Saint, & la même histoire représentée par un bas-relief de marbre qui fait le devant de l'Autel; à l'Eglise de saint Maximin en Provence, où est le Tombeau de la Magdeleine, l'on voit un bas-relief de marbre representant cette Sainte dans la penitence.

Son nom n'est-il pas encore celebre par ce Crucifix qu'il a fait, & qu'on nomme par excellence le Crucifix de l'Algarde; Comme étant un de ses plus parfaits ouvrages, & dont on voit tant de repetitions que de sçavans Sculpteurs se sont fait gloire de faire pour en multiplier l'original.

Le bas-relief de marbre qui est dans saint Pierre de Rome, & où il a si admirablement bien représenté la consternation de toute l'Armée d'Atila à la vûe de l'effroy que luy cause l'apparition de saint Pierre & de saint Paul. Enfin le Mauzolé d'un Pape dans cette même Eglise, ne sera t-il pas aussi, tant qu'il durera un Mauzolé qu'il se fera construit luy-même, puisque son nom y vivra autant que celuy pour lequel il est élevé; ce sçavant Homme eut plusieurs Elèves, entr'autres **HERCULES FER-**

RATTE qu'il laissa heritier de toutes ses études, & le BRUNELLI dont il y a beaucoup d'ouvrages considerables par toute l'Italie, & entr'autres quatre belles statuës chez les Religieuses de sainte Catherine, & tout auprès de ce Monastere l'on voit dans une grande place, la statuë de saint Petrone qu'il a fait en marbre à Bologne.

PIERRE PUGET natif de Marseille; tres sçavant Sculpteur, & fort bon Peintre & Architecte.

Cet homme universel dont je veux parler, est venu au monde avec des dispositions surprenantes pour les sciences & les arts, il les a possedé même dans un degré si éminent, qu'il ne manque rien à ses ouvrages de Sculpture, que la reputation de l'antiquité pour en couronner la perfection; il en apprit les principes d'un Maître fort médiocre, & qui peut-être ne les sçavoit pas luy-même; mais un esprit comme le sien étoit capable de tirer un goût de perfection dans ce que les autres doivent affecter de fuir; il n'eut pas été seulement six mois chez ce Maître qu'il s'y rendit capable d'enseigner celuy duquel il esperoit apprendre, & bien loin de se croire ce qu'il étoit, il se fit une necessité de voyager d'autant plus necessaire, que la reputa-

tion de Pierre de Cortonne & de ses ouvrages, luy donnoit une loüable envie de les voir pour en profiter, en peignant sur les principes de ce grand Homme; mais comme l'argent luy manquoit pour une si grande entreprise, il se determina de passer à Florence pour en chemin faisant travailler dans cette grande Ville, y profiter de ce qu'il verroit de beau, & s'y donner en même tems quelque commodité pour aller plus loin.

Y étant arrivé avec bonne volonté de travailler, il ne trouva à entrer chez aucun Maître, parce que ordinairement les originaires du país sont preferez, & qu'il ne sçavoit à qui s'adresser; mais la Providence Divine qui ne veille jamais avec plus de soin sur les siens, que lors qu'il semble que tout leur manque, suscita un vieillard qu'ils nomment en ces país-là *Intaillator*, qui (à la verité) n'avoit pas d'ouvrage, mais qui le presenta au Sculpteur du Grand Duc, pour lors employé considerablement, & le luy recommanda, le prevenant en sa faveur, & le priant d'avoir égard à la bonne volonté que ce jeune homme paroïssoit avoir. On luy donna d'abord pour l'éprouver un petit cartouche à finir, ce qui étoit en bois, croyant qu'il

ne fut pas capable de grand chose, ce qui luy fit d'autant plus de peine, qu'il en voyoit d'autres travailler à des moresques ou scabellons pour le Grand Duc, & s'émancipant il demanda par grace à ce Maître de luy en laisser faire un, luy disant qu'il esperoit en venir à bout, ce qu'il fit, & bien plus, car il demanda d'inventer pour les autres qui restoient à faire, differens sujets, afin que cela fit un plus agréable effet; ce Maître surpris de ce genie, que le sien n'égaloit pas, commença de le distinguer des autres, luy donner sa table, (*ce qui ne se fait guère en Italie,*) & chercher generalement tous les engagements de bienfiance qui pouvoient l'attacher à luy; ce fut alors que ceux qui travailloient dans le même lieu, eurent pour luy d'autant plus d'estime qu'ils en avoient conceu d'abord plus d'indifference.

Parmi tous les ménagemens qu'on avoit pour luy, le desir de voir Rome luy faisoit sentir une certaine contrainte, qu'il ne faisoit que trop paroître malgré ses efforts à correspondre aux honnêtetez de ce Maître qui le traitoit d'égal, & qui ne voulant pas le contraindre davantage lui permit de voir Rome, l'engageant seulement au retour, & lui donna une lettre de recommandation envers un

amy de Pierre de Cortonne, & sans l'avertir il écrivit en secret à ce même ami, le priant de le recevoir à son arrivée, & de le traiter comme lui-même, lui exagérant le mérite de celui qu'il lui recommandoit.

Ce fut une chose assez surprenante pour Monsieur Puget que de trouver dans une Ville où il n'étoit pas connu, une personne qui l'attendoit pour lui offrir sa maison, & tout ce qui dependoit de lui ; il n'en mesusa pas, & après un repos de peu de jours, il fut voir Pierre de Cortonne duquel il avoit tant d'envie de goûter les principes pour la Peinture ; ce grand Peintre, d'ailleurs assez froid & réservé envers ses Elèves n'en eut aucunes pour luy ; prevenu en sa faveur, tant par cet ami commun, que par ce qu'il luy voyoit produire, il connut bien que dans ce genie c'étoit la même chose que de commencer & d'être maître en même-tems, & jugeant bien qu'un pareil esprit n'alloit pas à la perfection de degré en degré, il ne feignit point de travailler devant luy, pour lui donner lieu de puiser la Peinture dans l'expérience même de cet Art, le trouvant assez capable de se donner lui-même le bon goût qu'il cherchoit ; & ce Maître vit bien-tôt sans jalousie que
ce

ce Sculpteur peignoit d'après luy, d'une maniere assez hardie pour faire méconnoître l'original. Quelque-tems après Pietre de Cortonne eut occasion d'aller à Florence pour une entreprise considerable, ce qui fit bien-tôt determiner Monsieur Puget après quelques mois d'absence, à retourner en ce lieu-là pour y revoir celui de qui il tenoit la Peinture, s'acquiter de sa promesse envers son Maître qui lui avoit fait tant d'amitié, & en même-tems y laisser des marques publiques de sa science dans les Arts qu'il exerçoit. Pietre de Cortonne, à qui de plus en plus il devenoit cher, fit tout ce qu'il pût pour le retenir avec luy; mais un genie si sublime ne pouvant résider dans un lieu, sans être souhaité d'un autre; la Republique de Genes le gagna par des propositions tres-avantageuses, y étant arrivé & s'étant donné quelques jours de relâche pour les ceremonies reciproques, il se proposa differens sujets qui devoient immortaliser son nom par ses ouvrages, ib en fit beaucoup, & nos yeux en seroient charmez si nous étions sur les lieux pour les admirer; sans venir à un détail, je vous diray seulement que l'on y voit de luy dans l'Eglise & le Dôme de Carignan, deux statuës de marbre blanc, l'une represen-

te saint Sebastien, & l'autre Alexandre Soli Evêque, dont la famille a fait élever ce Temple ; ces deux figures dans leurs differens caracteres renferment tout ce qui se peut souhaiter de science & d'agrément, c'est ce qui obligea Monsieur Coypel étant sur les lieux, de s'enquêter expressément, de qui pouvoient être ces pieces que la representation seulement empêchoit de croire Antiques ; l'on voit encore dans une autre Église une Vierge, figure de marbre tres considerable, tant pour la beauté de son travail, que de l'expression entiere.

LOUIS XIV. informé de son mérite par feu *Monsieur Colbert*, & du service que luy pouvoit rendre ce sçavant Homme, souhaita son retour, & pour l'y engager lui fit offrir la conduite & la supériorité sur tout ce qui concerne la fabrique & l'ornement des Vaisseaux, avec une pension de trois mille six cens livres ; il n'y eut rien qui le pût arrêter dans ce país étranger pour lui, s'agissant de revenir en sa patrie, & d'y servir son Roy ; il se rendit incessamment à Toulon, où tout ce qu'il y avoit d'artisans en general s'estimerent heureux d'avoir à obéir à un homme dont la reputation n'en avoit rien publié que de véridable ; l'on ne peut concevoir quel re-

gret concurrent de son depart, les principaux de la Republique de Gennes, & comme ils entretenirent toujours avec luy un commerce d'amitié.

L'on peut dire à sa gloire que les Vaisseaux doivent à sa conduite & à sa maniere, la bonne fabrique & le superbe ornement de Peinture & Sculpture dont il sçavoit les enrichir; il en a fait des desseins lavez & d'un fini à charmer, & des modèles si vray-semblables qu'ils ont fait l'admiration de ses Supérieurs; le poste considerable qu'il occupoit lui fit bien-tôt trouver un parti digne de lui.

Mais parlons un peu de sa Peinture; il a fait des Tableaux d'Autels, pour nombre d'Eglises de Toulon, à la Valette aux environs, & à la Congregation des Jesuites, à Aix en Provence il y en a aussi; mais entr'autres à Nôtre-Dame la Major, Cathedrale de Marseille, l'on voit de lui un grand Tableau d'Autel representant un Christ avec les Anges, ce que l'on estime comme du Guide; il a peint aussi dans la même Eglise aux Fonts baptismaux, le Baptême de Constantin & celui de Clovis.

Sa maniere sçavante de travailler le marbre, jointe à la reputation qu'il avoit de posseder cet Art dans toutes ses par-

236 *Le Cabinet des Tableaux*,
ries, lui attira la distribution de beau-
coup d'ouvrages, entre plusieurs figures
que l'on a transportées en divers endroits
du Royaume, nous voyons avec admiration
deux grands groupes figures de marbre
qui sont posés dans le Parc de Versail-
les; l'un exprime fort bien comme PER-
SE'E sous la figure d'un guerrier délivre
Andromede du genre de mort dont el-
le étoit menacée, en faisant perir le
Monstre, qui devoit faire perir tant de
charmes rassemblez dans cette aimable
creature; l'autre represente admirable-
ment le fameux MILON CROTONIATE
dans des excez de douleurs qui lui sont
d'autant plus rudes & plus sensibles,
qu'il souffre tant, parce qu'il a les doigts
pris & embarassez dans un tronc d'arbre
éclairé qui se resserrant l'empêche de
fuir, que de ce qu'il ne peut se débar-
rasser d'un Lion qui le déchire avec
ses ongles, & lui fait sentir ses dents en
même-tems sans qu'il puisse s'en défen-
dre en aucune maniere; c'est dans ce
groupe où l'on peut voir jusqu'où le
genie de ce sçavant Sculpteur a pénétré,
pour donner même jusques dans les or-
teils des pieds toute la force & l'ex-
pression de la contrainte qu'ils souffrent,
& de leurs efforts inutiles, mais si toutes
les parties du corps concourent à nous

faire concevoir leur douleur, que n'a-t'il pas fait pour ramasser dans cet air de tête toutes les passions qui en font le caractère; la douleur, la crainte, & l'effroy, tout n'y est-il pas admirablement marqué; ne conserve-t-on pas dans le Louvre, un bas-relief de marbre de dix pieds de haut dans lequel il a si bien exprimé Diogène (ce Philosophe Cynique) dans son tonneau qui fait signe à Alexandre qui lui vouloit accorder quelque grace, qu'il se range de devant lui, & qu'il ne lui cache pas la lumiere & la chaleur du Soleil dont il a besoin & qu'il ne peut pas lui donner; à Sceaux voyez son Hercule Gaulois, grande figure en marbre, il paroît à demi couché se reposant sur un bouclier où les lis de la France sont marquez.

Son dernier ouvrage fut enfin un autre grand bas-relief de marbre, où il a si bien exprimé la consternation de saint Charles priant pour derourner de dessus Milan, le fleau de la peste dont cette Ville étoit frappée, tout y est affligeant, tout y fait pitié, & tout y fait horreur en même-tems; ce morceau (dernier dépost de son esprit) qu'il faisoit pour Monsieur de la Chambre lors Curé de l'Eglise de saint Barthelemy de cette Vil-

Le Cabinet des Tableaux,
le de Paris, est resté à Monsieur son fils
aussi Peintre & Sculpteur demeurant à
Marseille.

Enfin cet homme que la mort auroit épargné, si elle avoit égard à la science, ayant atteint un âge d'autant plus considérable, qu'il en avoit rempli les momens avec plus d'ardeur pour acquérir de la reputation; épuisé de ses fatigues, il fut attaqué des infirmités de la vieillesse, & son corps ne pouvant plus correspondre à la vivacité de son esprit; *il deceda en 1693. âgé d'environ 74. ans;* ce fut à Toulon, où il avoit passé une bonne partie de sa vie avec tant d'applaudissement.

J'oubliois de vous dire que ce Maître de Florence l'y voulut retenir en luy faisant offrir luy même par l'Architecte du Grand Duc une pension considerable de la part de ce Prince, ce qui ne gagna rien sur son esprit tant il avoit envie d'aller à Rome.

L'on voit encore à Versailles plusieurs ouvrages en marbre de plusieurs autres Sculpteurs.

LE FEVRE d'Anvers, y a fait en marbre une figure representant la fidelité; BISTEL une figure de Satyre ou Faune tenant des raisins d'une main, & de l'autre un sifflet; ANDRE', un Roy des Parthes, figure en marbre; HOUZEAU

des Statuës & des Estampes, &c. 239
de Bar-le-Duc, y a fait le cholerique
ou temperamment bilieux, figure de mar-
bre, & un Saturne, figure de même
matiere terminant en gaine; MICHEL
LA PERDRIX de Paris, y a fait le me-
lancholique; FREMERY a fait en mar-
bre d'après l'Antique, le Rotator, ou
Esclave nommé Milichus.

JEAN DROÜILLY natif de Vernon,
fut un des bons Sculpteurs de la Com-
munauté des Maîtres dont il passa les
chatges de bonne heure; sa belle enten-
te pour les ouvrages & figures de mar-
bre & de pierre qui font l'ornement
des Temples & autres grands édifices,
le fait distinguer dans ce qui paroît en
plusieurs Maisons Religieuses de saint
Denis, & plusieurs autres lieux, où il a
fait des Epitaphes & differens morceaux
d'ouvrages; il a eu l'honneur d'être oc-
cupé pour le Roy, à une figure en mar-
bre representant le Poëme heroïque, &
à un grand vase aux Soleils; ces ouvra-
ges sont au nombre de ceux qui font
l'ornement de Versailles. Enfin jouissant
d'une santé robuste, & dans la force de
son âge, il fut attaqué d'une fièvre vio-
lente qui luy denonça en peu de tems, à
quoy il falloit se resoudre, & luy apprit
à ses dépens même qu'il n'y a ni âge ni

240 *Le Cabinet des Tableaux* ;
fanté qui résiste contre la mort , quand
celuy qui nous a créé luy a donné
prise sur nous , il s'y resigna & mou-
rut en 1698. âgé de

JEAN-BAPTISTE GUILLERMIN na-
rif de Lyon , fut Sculpteur ; il vint à
Paris où il s'établit & acquit une belle
reputation pour les petits ouvrages d'y-
voire & de coco dont il a rempli les Mai-
sons Religieuses ; entr'autres, les Carme-
lites du Fauxbourg saint Germain, & dont
plusieurs personnes des plus distinguées
de ce Royaume ont fait leur curiosité par-
ticuliere. Il a réüssi à faire de petits Cru-
cifix, & il a eu le même avantage dans les
grands, ce qui paroît par un de cinq pieds
de haut posé au Chœur des Dames de
l'Abbaye Royale du Val-de-Grace.

Après avoir passé les charges de la Com-
munauté, & jöüi plusieurs années du rang
d'Ancien ; il fut surpris d'une paralysie
contre laquelle il se défendit, mais dont
les restes luy avancerent une vieillesse ca-
duque qui le fit succomber sous le triste
fort des mortels en Novembre 1699. âgé
pour lors de 56. ans.

DESCRIPTION